

PERREAUX ELOQUENCE 250I

King Size Kiwi



Meilleur
achat
HAUTE FIDELITE



DEUX CENT CINQUANTE
 VRAIS WATTS PAR CANAL
 DANS UN AMPLIFICATEUR
 INTEGRE ASSEZ COMPACT,
 VOILA L'EQUATION
 AMBITIEUSE QUE SOUHAITE
 RESOUDRE LE NEO-
 ZELANDAIS PERREAUX.
 CETTE PERFORMANCE
 RELEVE DE LA MAITRISE
 TECHNOLOGIQUE
 D'UN CONSTRUCTEUR
 HABITUE A MANIER LES
 FORTES PUISSANCES.



Perreaux est l'une des deux marques néo-zélandaises les plus connues sur le marché avec Plinius. Il n'en reste plus beaucoup, car le regretté Mc Laren (souvenons-nous de l'excellent intégré A150 !) a cessé son activité depuis longtemps. Dès le début des années 1980, date de sa naissance, Perreaux a privilégié des montages à transistors surpuissants à des tarifs assez raisonnables. Ce fut longtemps sa marque de fabrique. Aujourd'hui, la société a étendu sa gamme avec diverses familles de produits, de façon à accroître son offre. Le Perreaux Eloquence 250i est le plus gros intégré de la marque, c'est le grand frère du 150i qui, comme son nom l'indique, développe 150 watts par canal. Le 250i est haut (15 cm) et lourd (25 kg), mais relativement compact. Pourtant lorsqu'on le regarde, on a la sensation de percevoir sa masse, de sentir sa densité. Cela tient à son épaisse face avant en alu « canon de fusil », à ses flancs qui sont en réalité d'importants radiateurs. Sur l'épaisse façade, un gros bouton circulaire trône en position centrale. Il est complété à sa gauche par un écran matriciel bleu de la taille d'un paquet de cartes à jouer. Pour le rendre plus lisible, Perreaux l'a rendu réglable en intensité lumineuse ainsi qu'en contraste. Cet afficheur permet de naviguer aisément dans le pléthorique menu de l'appareil. On s'y déplace au moyen des cinq petites touches rondes, situées juste en dessous, et de la grosse mollette centrale. Le menu permet d'adresser chaque entrée, de la paramétrer (niveau), d'harmoniser les entrées entre elles, et beaucoup d'autres choses encore. Parmi la foultitude de fonctions, nous avons bien apprécié la minuterie qui permet de mettre le Perreaux Eloquence 250i sous tension à

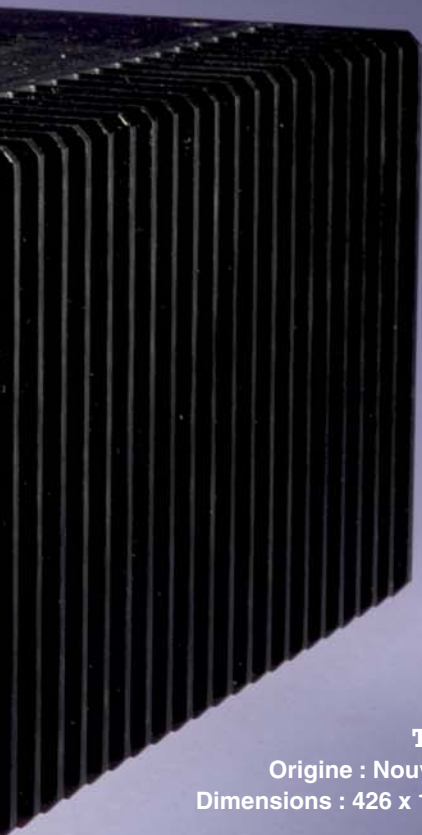
heure déterminée : pratique pour faire chauffer votre ampli en attendant votre retour du travail. Deux prises frontales achèvent le tableau : une sortie casque et une entrée auxiliaire. La première est au format jack (6,35 mm) et est recommandée pour les écouteurs dont l'impédance se situe entre 32 et 600 ohms. Quand un casque est utilisé, la sortie HP se coupe automatiquement. La seconde prise facilite la connexion d'une source nomade. Lors du branchement, l'entrée « aux » est commutée spontanément. Le coffret est découplé de son support au moyen de quatre larges pieds cylindriques en aluminium. Perreaux précise qu'il est possible de passer de quatre à trois pieds pour parfaire la stabilité, voire d'utiliser d'autres dispositifs, mais de s'assurer de leur validité après avoir fait un essai !

UNE FABRICATION A L'EPREUVE DES BALLES !

La face arrière est agencée rigoureusement selon le mode double mono, ce qui laisse présager de l'implantation interne de l'appareil. Au centre, le bloc IEC comprenant l'interrupteur général et l'embase assure une séparation physique entre les sections droite et gauche. En haut, quatre bornes HP par canal permettent un bicâblage aisé sur tout type de connecteur (fiches banane, fourches ou câble dénudé). On compte sept entrées (une symétrique et six asymétriques) et deux sorties asymétriques (une boucle de monitoring et une sortie « ampli »). Quatre prises minijack font office de triggers et de relais pour des systèmes commandés. Un port RS232 est utile pour mettre à jour le logiciel d'exploitation de la machine et/ou insérer le Perreaux Eloquence 250i

FICHE TECHNIQUE

Origine : Nouvelle-Zélande
 Dimensions : 426 x 149 x 364 mm
 Poids : 25 kg
 Prix : 6 890 euros
 Puissance :
 250 watts sous 8 ohms
 500 watts sous 4 ohms
 Bande passante : 5 Hz à 60 kHz
 Distorsion harmonique
 totale : 0,002 %
 Facteur d'amortissement : 800



PERREAUX ELOQUENCE 250I



Sur le verso du Perreaux, la connectique est agencée par polarité, pour faciliter les branchements. Les entrées numériques sont, elles, au centre.

dans un système de type Crestron ou AMX. Cet appareil déjà fort complet est doté de deux options. La première consiste en un convertisseur numérique/analogique doté de cinq entrées : deux S/PDIF sur connecteurs BNC, une USB et deux S/PDIF sur connecteurs Tos-Link. La conversion de type 24 bits/192 kHz est assurée par des puces Burr Brown (circuit SRC4193 et PCM1792, le récepteur général étant un AKM). Les signaux entrant sont suréchantillonnés à cette hauteur quelle que soit leur résolution initiale, ce qui augmente leur précision, le rapport signal/bruit, et fait baisser le taux de distorsion. L'horloge, élément crucial, a été soignée. Elle est basée sur un oscillateur en cristal et ne présente qu'une dérive thermique absolument marginale. Sa précision est excellente. En outre, des réglages sont possibles en termes de polarité, d'upsampling et de filtrage numérique, via l'interface utilisateur de la face avant. L'option phono se présente également sous la forme d'une petite carte enfichable aux composants fort qualitatifs. Elle est configurable (via le menu) et accepte toutes les cellules phonolectrices, qu'elles soient à bobines mobiles (MC) ou à aimant mobile (MM). Le gain en est réglable (+ 40 ou + 60 dB). L'appareil est livré avec une télécommande complète et pratique, mais un peu « light » au regard du standing de l'appareil. Pas de regret, néanmoins, elle fonctionne très bien. A l'intérieur, chaque élément est « XXL ». Ainsi, le transformateur placé au centre du châssis est un modèle torique d'une capacité de 1 000

VA. Il est flanqué de huit condensateurs de filtrage de 5 600 uF, ce qui totalise un filtrage de 44 800 microfarads. Sur le tiers arrière, derrière l'alimentation, se trouve le circuit de préamplification, l'étage phono optionnel, et placé de manière superposée, la carte de conversion. Les sections de puissance consistent en deux circuits imprimés longitudinaux indépendants directement accolés aux flancs de l'appareil qui jouent le rôle de dissipateurs thermiques. Chaque étage de sortie est doté d'un triple push-pull de transistors MosFet Toshiba. Pour véhiculer la puissance vers les bornes HP sans compression « énergétique », Perreaux a choisi des câbles de forte section et des bornes en cuivre pur.

ECOUTE

Timbres : A l'instar de sa ligne rassurante, dense et compacte, le Perreaux Eloquence 250i déploie une identité sonore faite de matière. Sur la viole de gambe soprano de Jordi Savall (extrait d'un morceau de Joan Cabanilles), le registre médium ne se départit jamais de ce corps. On perçoit nettement l'épaisseur de l'instrument, sa reproduction charnue. On identifie parfaitement le grain de la viole. On ressent la tension sur les cordes, la morsure de l'archet.

Le Perreaux Eloquence 250i s'en approprie parfaitement la personnalité. L'équilibre global de la restitution est assez neutre. Il ne présente aucune douceur exagérée, mais ne souffre pas de la moindre dureté. Il est agréable sans être exagérément consensuel, sans arrondir

les angles, ni travestir la réalité. D'ailleurs le qualificatif « réaliste » lui va comme un gant. Le Perreaux Eloquence 250i ne cherche donc jamais à truquer, mais plutôt à donner une version fidèle du signal originel, même s'il doit écorner les règles d'une inconditionnelle suavité. Il est aidé en cela par une bande passante qui voit les choses en grand ! Le grave est profond et d'une présence affirmée. Pour un intégré, il est peu fréquent de se targuer d'une telle énergie dans le bas, surtout à bas régime. En effet, même à niveau « confidentiel », on sent que le Perreaux Eloquence 250i maîtrise parfaitement la main gauche. A l'autre extrémité du spectre, l'aigu est aussi tenu, et irréprochablement exploité. Il présente une très belle énergie, mais qui se manifeste sans aucune raideur. C'est un aigu informatif, ouvert, sans aigreur, qui fuse sans faiblir. **Dynamique :** En créant un amplificateur intégré de haut de gamme, le but des ingénieurs néo-zélandais était de conférer au Perreaux Eloquence 250i la possibilité d'alimenter des enceintes ambitieuses, avec une évidente simplicité. L'appareil avoue 250 W sous 8 ohms et 500 sous 4. Voilà de quoi choisir sereinement votre paire d'enceintes.

Lors de ce test, nous n'avons eu aucun problème à faire fonctionner les grandes Pierre-Etienne Léon Maestral dans une pièce de vastes dimensions. Le Perreaux Eloquence 250i s'est acquitté de la tâche avec une aisance peu commune.

D'autant qu'il est pourvu d'un facteur d'amortissement de 800. Son contrôle de l'enceinte (et du registre grave) est immédiatement perceptible. Cet amplificateur est suffisamment vigoureux pour gérer les charges complexes dans des conditions un peu délicates (grandes pièces, rendements faibles, impédances tortu-

SYSTEME D'ECOUTE

Source : lecteur Nagra CDP

Enceintes : PE Léon Maestral

Câbles : Absolue Créations (modulation) et Hi-Fi Câbles & Cie Super Maxitrans 2 (HP)

rées...). Il est nerveux et peut se targuer d'avoir du répondant. Il dispense de belles accélérations sans donner l'impression de forcer. Il est calme. Ce n'est pas le plus rapide de son créneau, mais il n'est jamais pris en défaut.

Scène sonore : Le Perreaux Eloquence 250i construit une représentation spatiale hautement crédible et bien dessinée. L'environnement qu'il reproduit est réaliste. En premier lieu, on se réjouira de la manière qu'il a de prolonger très agréablement la profondeur de la scène sonore. L'auditeur baigne dans la musique, mais celle-ci se déploie jusqu'au fond de la pièce, offrant ainsi une perspective que l'on a plaisir à apprécier, même lorsque le morceau devient plus complexe et que les différents plans se succèdent de façon plus rapprochée. Le Perreaux Eloquence 250i ne comprime pas les composantes, mais les dissocie et les implante avec netteté. En outre, l'image est aérée, pas du tout « ramassée », mais au contraire, assez déployée.

Transparence : Même s'il a parfois une légère tendance à arborer sa musculature, le Perreaux Eloquence 250i sait garder le sens des proportions. Ainsi, en matière de résolution des plus petits détails, il s'attache à être précis et exhaustif. Précis dans la manière qu'il a de faire surgir les micro-informations avec un parfait « à-propos ». Exhaustif quant à la somme d'éléments qu'il parvient à mettre en lumière. Avec lui, le message sonore est toujours très argumenté. Le Perreaux Eloquence 250i sait prioriser et aller à l'essentiel sans gommer de détails. C'est aussi en cela qu'il est réussi.

VERDICT

A un budget de presque 7 000 euros, il existe bon nombre de solutions d'amplification en éléments séparés. Et puis il y a également de « gros » amplificateurs intégrés comme ce Perreaux Eloquence 250i. Ce dernier est une machine fort bien pensée, conçue et magnifiquement construite. C'est un appareil que

l'on aura plaisir à posséder et à manipuler. Il est très complet, abondamment pourvu en fonctionnalités et doté d'un système astucieux d'options qui vous permettra de le personnaliser (DAC, entrée phono). Enfin, il est détenteur d'une réserve énergétique amplement suffisante pour lui permettre de convoler avec de nombreuses enceintes acoustiques (même gourmandes). Bref, vous l'aurez compris, le Perreaux Eloquence 250i est une alternative très intéressante pour qui souhaite constituer un système de haut de gamme sans en subir les inconvénients en termes d'habitabilité.

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■



L'alimentation prend pratiquement toute la place du châssis, comme en témoigne le transfo central. les étages de puissance sont collés aux flancs.